Ouvrage traduit par [illegible]

[illegible] FRANÇAISE

BRUXELLES
[illegible] MANCEAUX
[illegible]

PARIS
[illegible] MALOINE
LIBRAIRIE MÉDICALE

RG211
S33
1899

MALADIES

DES

ORGANES GÉNITAUX DE LA FEMME

PAR

LE PROFESSEUR CARL SCHRŒDER

12e ÉDITION ALLEMANDE

PUBLIÉE

PAR LE PROFESSEUR HOFMEIER, DE WURZBOURG

OUVRAGE TRADUIT DE L'ALLEMAND

Par le docteur E. LAUWERS, à Courtrai

ET PRÉCÉDÉ D'UNE PRÉFACE

Par M. le professeur Eug. HUBERT

TROISIÈME ÉDITION FRANÇAISE

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
BIBLIOTECA

BRUXELLES
A. MANCEAUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
3, rue des Minimes, 3

1899

000252

RG811
S33
1899

PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION

A MM. LES DOCTEURS EM. LAUWERS & EUG. HERTOGHE

La gynécologie n'est pas restée étrangère au grand mouvement scientifique qui, dans ces dernières années, a transfiguré les études médicales. Une anatomie pathologique plus complète, une étiologie mieux éclairée, une vue plus nette des processus morbides, des méthodes d'exploration plus parfaites et une thérapeutique rendue à la fois plus hardie et plus sûre par l'emploi des antiseptiques, en ont fait, pour ainsi dire, une science et un art nouveaux. Les traités de gynécologie anciens sont devenus antiques et de toutes parts éclosent des traités où tout est renouvelé, faits et doctrines.

L'Allemagne peut légitimement revendiquer une large part dans les progrès accomplis et, en mettant à la portée des médecins belges l'enseignement de l'éminent professeur de Berlin, vous rendez à vos compatriotes un service signalé. Le traité des maladies des femmes de Schrœder méritait assurément les honneurs de la traduction : il fixe avec autorité le point où en est la science, il est méthodique sans longueurs, clair, concis et pratique. Aussi les praticiens le liront-ils avec profit et les élèves ne sauraient-ils s'adresser pour l'initiation à un meilleur guide.

Je souhaite à votre traduction de l'excellent traité de Schrœder un succès égal à celui qu'a obtenu votre traduction des *Affections puerpérales* de Fritsch, — ce livre qui a contribué si heureusement à répandre parmi les accoucheurs du pays, les pratiques d'une antisepsie rigoureuse et, par conséquent, à vaincre un fléau contre lequel l'ancienne médecine était absolument impuissante.

PROFESSEUR EUGÈNE HUBERT,
de la Fac. de méd. de Louvain.

Louvain, 15 février 1886.